
La mise en vers des savoirs ichthyologiques dans les Pescheries de Christoffe de Gamon (1599)

Chiara Cacciola*¹

¹Université Sorbonne Nouvelle - ED 120 - Littérature française et comparée (FIRL - Formes et Idées de la Renaissance aux Lumières - EA 174) – Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 – Université Sorbonne Nouvelle MAISON DE LA RECHERCHE Bureau A217 4, rue des irlandais 75005 PARIS, France

Résumé

Notre contribution a pour but de montrer la manière dont les savoirs ichthyologiques antiques et modernes sont mobilisés dans les *Pescheries* (Lyon, 1599), recueil poétique de Christoffe de Gamon (1574-1622) qui représente un exemple de la poésie scientifique du tournant des XVI^e et XVII^e siècles. À l'exception de quelques essais isolés, dont les églogues marines de Maurice Scève et de Rémi Belleau et des *Pescheries* d'Isaac Habert, ce recueil offre l'un des exemples les plus accomplis d'une poésie halieutique française dans la lignée des *Halieutiques* d'Oppien (II^e siècle) et des *Eclogae piscatoriae* de Sannazar (1526). Divisées en deux parties, l'une dédiée à la mer et l'autre à l'eau douce, les *Pescheries* mettent en scène des pêcheurs et des personnages allégoriques qui, dans des monologues et des halieologues (dialogues marins), s'échangent des récits, des maximes et des connaissances. À mi-chemin entre la fable et l'histoire naturelle, les *Pescheries* chantent des créatures marines réelles, dont nous trouvons les descriptions des caractéristiques et des propriétés, tirées souvent des traités ichthyologiques de Pierre Belon et de Guillaume Rondelet, et des créatures mythologiques, comme la sirène mi-femme mi-poisson maîtresse du pêcheur Philipon. Pourtant, il existe aussi dans les *Pescheries* des objets naturels dont le statut est plus ambigu pour le lecteur de notre époque : c'est le cas de l'Aglaophotis, plante marine luminescente dont les sources se trouvent chez Élien *via* Konrad Gessner ou Rembert Dodoens, ou des " harans presageux ", poissons portant sur le dos des signes énigmatiques qui firent l'objet d'une série de textes prophétiques à la fin du XVI^e siècle.

La veine descriptive et didactique des *Pescheries* ressort de manière très claire dans le cinquième monologue de la première partie, intitulé " Didascalin ". Dans ce poème, le personnage qui porte ce nom, incarnant un archétype de tous les pêcheurs, véhicule par son chant des savoirs sur la partie submergée du monde. Il s'agit d'un savoir d'abord étymologique : " Il chanta tout premier mainte etymologie / Des gens de la cite par Neptune regie ". Ainsi, l'origine des noms des poissons est une première voie d'accès à la connaissance. Didascalin montre ensuite les techniques de pêche et certaines caractéristiques singulières des créatures marines : par exemple, il révèle l'antipathie de l'huître perlière pour le tonnerre, une anecdote dont la source se trouve dans l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien et qui, sous la plume de Gamon, prend l'allure d'un véritable *secretum naturae* dont le pêcheur détient les clés. Nous interrogerons les *Pescheries* de Gamon afin de comprendre la manière dont la donnée de l'histoire naturelle est reprise et transformée par la poésie : les modalités de la poésie scientifique ne sont pas en effet simplement descriptives, mais elles reposent également sur

*Intervenant

l'idée que le poète-*vates* parvient à la connaissance de la Nature grâce à l'inspiration des Muses pour ensuite la retransmettre au moyen de la poésie. Par notre contribution, nous souhaitons ainsi mettre en lumière la spécificité du médium poétique dans la transmission des savoirs ichtyologiques à la fin du XVI^e siècle.

Mots-Clés: Renaissance, Christofle de Gamon, poésie